

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la célébration de la fondation du Fonds du Sheikh Toufic Assaf pour les allocations universitaires, le vendredi 11 janvier 2019, à la salle des réunions au Rectorat.

Si je voudrais parler du Sheikh Toufic Assaf et de la Banque de Beyrouth et des Pays Arabes, je dirais que, parmi les qualités positives qu'il mérite, il est doté, avec la banque qu'il a fondée, de trois qualités : la sobriété, l'efficacité et l'amour du recrutement parmi les jeunes, y compris d'autres œuvres qu'il a créées

Depuis vingt-cinq ans, le Sheikh Toufic Sultan Assaf nous a quittés et les valeurs et bonnes qualités qui lui sont propres sont toujours conservées, et voici que ses héritiers les portent, le président du Conseil d'administration, le Sheikh Ghassan Assaf, le Sheikh Walid et chaque membre de la famille, car ces valeurs héritées les protègent. En même temps, ils s'efforcent de les traduire dans la réalité libanaise dans toutes ses composantes, et quand on voit de près le travail de la Banque, nous voyons qu'elle occupe une place importante parmi les dix premières banques du Liban, avec plus de quarante branches dans différents territoires libanais, quatre branches à Chypre et d'autres dans les Emirats Arabes Unis et au Nigeria. C'est la preuve que ces trois qualités sont devenues un succès certain qui a commencé au Venezuela et au Liban par le biais de la Banque, ainsi que par des sociétés industrielles et commerciales ayant leur expérience et leur rôle dans l'économie libanaise et dans la vie sociale, et desquelles des centaines de familles profitent. N'oublions pas que Sheikh Toufic Assaf, bien qu'il soit intégré dans la vie politique libanaise en tant que député et ministre, n'a pas hésité à élever sa voix contre la corruption, le clientélisme et les manipulations de l'administration publique, à la manière d'un prophète de son époque, ayant montré et ne cesse de montrer les tragédies et le déchirement que nous vivons aujourd'hui dans le pays. Sa démission du ministère du Pétrole en 1973 était un appel pour nous et pour les jeunes à suivre sa voie en dirigeant la politique vers le seul but de servir le peuple et la patrie.

Aujourd'hui, dans notre université que nous souhaitons toujours être une université pour la patrie et le territoire du pays, une université pour tous, nous sommes heureux d'établir un partenariat avec la Banque de Beyrouth et les Pays Arabes en créant un fonds spécial sous le nom de Sheikh Toufic Assaf, non seulement pour commémorer sa bonne mémoire, mais aussi pour affirmer son message et la mission de la Banque en faveur de la science et de l'éducation pour tous car, avec la science, l'éducation et la culture, les nations sont construites, l'ignorance s'estompe et des ponts de communication et d'amour se construisent entre les peuples. Ainsi, au nom de l'Université et des étudiants qui bénéficieront de cette importante subvention, je voudrais remercier tous ceux et celles qui ont contribué à la promotion de cet événement aujourd'hui et à la création de ce fonds, dirigé par Sheikh Ghassan et le professeur Abbas Al-Halabi dont nous avons lu aujourd'hui le nom comme ministre au sein du projet du ministère des spécialistes, ainsi nous souhaitons voir une lueur de la lumière de la libération politique pointer sur notre pays, telle la lueur qui vient de

l'initiative que nous célébrons aujourd'hui avec la création du Fonds du Sheikh Assaf pour les allocations universitaires.

Sur ce, veuillez agréer l'expression de mes sincères remerciements ainsi que mes souhaits de succès, de santé et d'espoir continu.